



Le Canada vu du Zaïre

Activités de l'association culturelle canado-zaïroise

LE Canada vu du Zaïre... Un vaste pays couvert de forêt, grand producteur de bois et de papier que l'enfant zaïrois retrouve dans ses cahiers et manuels scolaires. Il n'y a pas d'écolier ou d'étudiant zaïrois qui, au courant de ces dernières années, n'eût découvert la fameuse feuille d'érable sur l'avant-dernière page de son livre avec l'inscription «Ce livre a été imprimé avec du papier offert par le gouvernement canadien» ou une autre formule similaire. Du peuple canadien, on a également une image officielle : travailleur, amoureux de la forêt et de la nature en général, rigoureux et quelques peu reclus de par sa grande discrétion.

Ce sont là quelques images, peut-être floues et un peu naïves, mais qui expriment une attitude générale, non loin d'une certaine vérité : ce grand et beau pays ainsi que son peuple ressent quelque peu lointains de l'Afrique noire. Les échanges commerciaux et diplomatiques sont vivants et actifs, mais les problèmes peuvent se présenter au niveau de l'intégration et de l'adaptation des Canadiens dans leur pays d'accueil.

Pour faciliter cette adaptation, il a donc fallu trouver une formule qui puisse, par le biais d'une action socio-culturelle méthodique, appuyer la présence d'un millier de Canadiens dans l'animation de nombreux projets de coopération, dans les domaines telles que l'aide alimentaire, la santé, la formation et l'éducation. C'est cette raison qui a abouti à la création, en mai 1982, de l'Association culturelle canado-zaïroise (ACCZ). Selon son instigateur, M. Jean-Guy Saint-Martin, ambassadeur du Canada au Zaïre, l'Association culturelle canado-zaïroise devrait être — et elle

l'est déjà — l'organisme qui donne à ce potentiel de collaboration, une existence institutionnelle et une permanence dans le temps.

Vingt mois après sa création, l'Association compte près de 300 membres de diverses nationalités, avec naturellement, une nette prédominance de Canadiens et de Zaïrois.

Un bulletin de liaison et d'information *L'Erable et le Flambeau*, paraissant sur une base trimestrielle, tient tous les membres au courant des activités, des décisions du Conseil d'administration et des projets en cours d'élaboration. Tiré à 500 exemplaires, il est distribué gratuitement aux membres et aux personnes intéressées.

L'année 1982, année de tâtonnement, a connu l'organisation d'une semaine culturelle canadienne avec au centre une semaine de cinéma canadien et une exposition des peintures de l'artiste Andrée Claudel. L'Association a aussi assuré le patronage d'un récital de poésie monté par une troupe zaïroise *Zazéta* sur l'œuvre poétique de Pierre Morency.

La grande année a été certainement 1983 au cours de laquelle l'Association a renforcé ses rapports avec différentes associations dont notamment l'Union des écrivains zaïrois et l'Association des écrivains acadiens. Elle a aussi organisé le séjour à Kinshasa d'une délégation d'écrivains acadiens.

En septembre 1983 a été lancé le **Prix Zaïre-Canada**. Il s'agissait d'un concours qui visait le couronnement des artistes méritants, au cours d'une période donnée, dans plusieurs disciplines — littérature, peinture et musique. Devant la difficulté d'administrer toutes les branches de ce

Par le citoyen Lusende Mbemba

concours, dès son lancement, on s'était finalement limité à une seule branche — la littérature. Une vingtaine de textes d'auteurs zaïrois, poèmes, pièces de théâtre et romans, publiés entre 1980 et 1983, ont traversé l'Océan atlantique pour être analysés par un jury canadien recommandé par la FIDELF avant de revenir au Zaïre pour la décision finale d'un jury zaïrois. Les résultats viennent d'être connus et les prix officiellement remis.

Parallèlement à toutes ces activités, l'Association canado-zaïroise a réussi à rassembler, en octobre 1983, une centaine d'enfants zaïrois et canadiens pour comparer leurs plumes et leurs gouaches dans le cadre d'un concours de dessins d'enfants. Le thème était libre : les enfants zaïrois devaient produire l'image qu'ils ont du Canada (qu'ils n'ont jamais visité, pour la plupart) et les enfants canadiens devaient faire de même pour le Zaïre. Ce fut un véritable succès.

En décembre 1983, l'Association a accueilli la prestigieuse compagnie canadienne *Les Ballets Jazz de Montréal*, en tournée africaine financée par le ministère canadien des Affaires extérieures. La compagnie a donné deux représentations auxquelles le public est venu très nombreux.

L'année 1984 a commencé avec de nouvelles perspectives. Après le patronage d'un spectacle de danse d'une école locale, l'Association a participé à de nombreux petits projets d'échange et de promotion culturels. A l'issue de la cérémonie de remise du prix littéraire Zaïre-Canada 1983, les artistes dramatiques zaïrois ont été invités à présenter leurs soumissions pour le montage de la pièce de théâtre lauréate.